

Allocution du 1^{er} août 2019

Monsieur le Syndic,

Mesdames et Messieurs les membres des autorités communales,

Chères citoyennes, chers citoyens,

Cher amis de Prez-vers-Noréaz et d'ailleurs,

C'est un grand plaisir d'être avec vous, ici, ce soir.

C'est aussi, et vous ne vous en rendez peut-être pas compte, mais une toute grande émotion de pouvoir prononcer le discours de ce soir.

En effet, il s'agit de la toute dernière allocution du 1^{er} août de l'histoire de la commune de Prez-vers-Noréaz.

L'année prochaine les trois communes de Prez-vers-Noréaz, Noréaz et Corserey seront réunies en une seule entité, celle de Prez,

Un destin désormais commun pour ces 3 localités et en particulier nos 1141 citoyennes et citoyens actuels de Prez-vers-Noréaz.

3 communes, ce n'est ni 2, ni 4, mais bien 3 et le chiffre 3 n'est pas un chiffre aussi anodin que cela dans la vie de tous les jours, c'est un chiffre qui s'impose comme un référent, un pilier pour un grand nombre de choses. Il possède un sens symbolique.

Si je reprends ce que j'ai trouvé dans mes recherches sur internet.

3, c'est par exemple : le temps : passé, présent et futur.

Les 3 âges de la vie,

les 3 périodes de la vie (naissance, vie et mort),

le trio « corps/âme/esprit »

les trois mesures (petit, moyen et grand)

la répartition d'une journée (matin, après-midi et soir)

Le 3 se rapporte aussi à la religion, au Divin, à la Sainte Trinité sans oublier les 3 Rois mages.

Ce chiffre 3 était-il enfin le chiffre magique pour qu'une fusion réussisse du côté de Sarine-Ouest ?

Peut-être bien. Le résultat de la fusion est là. Les 3 syndics Vincent Gremaud, André Ackermann et Sébastien Chenaux l'ont clamé haute et fort après le résultat clair et net de la votation.

Mais la construction de la nouvelle entité ne sera pas toute facile. Les nouvelles autorités communales fraîchement élues cet automne devront relever de nombreux défis : nouvelle salle polyvalente, transports scolaires sécurisés, des trottoirs au bord de toutes nos routes, la recherche et le captage de nouvelles sources d'eau, des constructions à maîtriser, une population croissante, des retraités à réunir pour une vie locale agréable, la recherche d'amélioration énergétique et j'en passe.

Comme vous le constatez, il y aura bien plus de 3 problèmes à gérer dans la nouvelle commune.

3 ce chiffre magique.

Et le chiffre 3 a suscité aussi plusieurs humoristes et auteurs de proverbe :

- Par exemple, Coluche en voulant donner un conseil aux Femmes avait dit ceci : si vous cherchez un homme beau, riche et intelligent, prenez-en 3.

- Les Chinois, dans un proverbe, disent : Sourire 3 fois tous les jours rend inutile tout médicament. En Suisse, nous savons ô combien que le rire, c'est bon pour la santé.

- Le célèbre acteur Fernandel, lui, avait signalé que le Pastis, c'est comme les seins. Un c'est pas assez et trois c'est trop !

- et enfin, le comique Raymond Devos avait clamé : Une fois rien, c'est rien. Deux fois rien, ce n'est pas beaucoup, mais pour 3 fois rien, on peut déjà s'acheter quelque chose, et pour pas cher.

Et plus sérieusement, sur le plan suisse, 3, c'est aussi le nombre de paysans ou Waldstaetten, qui se réunirent en ce jour du mois d'août 1291 sur la plaine du Grütli pour prêter serment.

La légende a même retenu l'identité de ces 3 Waldstaetten, Arnold de Melchtal d'Unterwald, Walter Fürst d'Uri et le Schwytzois Werner Stauffacher.

Mais c'est en fait, historiquement, un vieux parchemin en latin (qui à l'origine était en 3 exemplaires) datant du mois d'août 1291 – que l'on a appelé pacte fédéral, qui constitue l'ébauche de notre identité nationale que nous célébrons aujourd'hui et non le serment légendaire.

Ce pacte explique les conditions de l'époque pour le regroupement des 3 corporations ou cantons dits primitifs d'Uri, Schwytz et Unterwald. Et sur le plan fédéral, les défis qui sont les nôtres en Suisse en 2019 ne ressemblent plus à ceux de 1291.

En 1291, un des problèmes était le danger d'invasion par les Autrichiens par exemple.

Aujourd'hui, notre pays, malgré un développement économique important et la notoriété de ses banques, connaît des toussotements : plus question d'invasion militaire, mais de chômage de longue durée, des difficultés d'insertion dans la vie professionnelle pour les plus de 50 ans et les jeunes, des retraites constamment en baisse alors que, en y regardant bien, tout augmente, en particulier les assurances et les loyers alors que pour les loyers, les taux hypothécaires ne font que de baisser. Ne cachons pas non plus le taux de pauvreté sans cesse en augmentation dans notre pays.

Tout n'est pas si rose en Suisse.

Il faut resserrer les rangs, remettre sans cesse l'ouvrage sur le métier, et trouver des solutions dans de nombreux domaines. En sommes-nous encore capables ?

La richesse devrait être mieux partagée. Ce serait déjà un bon début. Au lieu de cela, nous vivons une course effrénée aux profits...

Le maintien de la démocratie helvétique est primordial à mes yeux. Il est en effet triste de constater que parfois les Suisses ont de la peine à se rendre aux urnes.

Il faut y remédier, car l'expression populaire à l'issue des urnes est la base de notre démocratie, Utilisons-la quand elle se présente.

On peut tous changer les choses !

Et puis, comme si tout cela n'était pas suffisant, le climat s'emballe.

En Suisse comme sur toute la planète.

Cette année ne fait pas exception : nous l'avons tous vécu avec la présence de neige à la mi-juin, puis avec des canicules à répétition à la fin juin et en juillet. Les amplitudes thermiques s'accroissent chaque année. Les températures moyennes augmentent.

Et le réchauffement climatique est devenu un défi primordial pour toutes et tous. Il y a même urgence climatique. Il faut agir !

Comme preuve de l'augmentation du climat dans notre région, permettez-moi de citer les températures prises, année après année, par un collègue scientifique M. Nicolas Martignoni, à Posieux, depuis sa naissance en 1964 jusqu'en 2018. M. Martignoni s'est basé sur les valeurs des températures transmises par le service de l'énergie de l'Etat de Fribourg : le résultat est effrayant : environ 8.7 degrés de moyenne en 1964 pour 11 degrés en 2018, soit une augmentation de 2.3 degrés en plus de 50 ans.

Si on extrapole, il fera près de 25 degrés de moyenne à Posieux en l'an 2'200.

Et aujourd'hui, si nous cherchons un endroit sur le globe avec plus de 20 degrés de moyenne à l'année, nous devons nous rendre :

- à Hô chi Minh-Ville (ex-Saigon) au Vietnam**
- à Haïti**
- à Bora-Bora en Polynésie française**
- dans les îles Canaries**
- à Marrakech au Maroc**
- ou encore, par exemple, à Punta Cana en République dominicaine.**

Dans cette lutte contre le réchauffement climatique, signalons la remarquable prise en main du problème par les jeunes générations afin de réveiller l'opinion publique et pour tenter de faire bouger les choses. Qu'il soit félicité pour leur action.

Et comme eux, n'attendons plus, agissons !

Nous sommes tous responsables de la planète sur laquelle nous vivons et nous devons tous faire des efforts ! C'est aussi à ce prix que nous aurons encore, demain, une Suisse agréable vivre, une Suisse qui est toujours le château d'eau de l'Europe et non un pays qui devient désertique.

Pour conclure, je vous remercie de votre écoute, et tiens à féliciter et à remercier les organisateurs de cette soirée, en particulier la société de tir, les groupes assurant les animations, et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette magnifique fête du 1^{er} août.

Vive la commune de Prez-vers-Noréaz !

Vive le canton de Fribourg !

Vive la Suisse !

Vive notre fête nationale !